La Grenouille bondira encore longtemps

Bienne Le Centre théâtre jeune public La Grenouille voit ses efforts pour le bilinguisme récompensés par un prix culturel du Canton de Berne. Sa directrice, Charlotte Huldi, évoque les coûts de création.

Les actrices et acteurs présenteront encore beaucoup de spectacles pour les enfants au Biotop, au sein de la programmation de La Grenouille. ldd

Alexandre Wälti

Doté de 20'000 fr., le Prix du bilinguisme dans la culture 2024 revient au Centre théâtre jeune public La Grenouille, à Bienne. Cette reconnaissance honore la pratique dans la création culturelle que cette institution fait vivre depuis de nombreuses années. Elle récompense aussi l'action de l'institution en faveur de la rencontre entre les jeunes publics des deux cultures linguistiques.

Actuelle directrice artistique et cofondatrice de La Grenouille en 1985, Charlotte Huldi est particulièrement heureuse de recevoir ce prix. «Le bilinguisme et l'utilisation de plusieurs langues font partie de notre ADN et interviennent dans la conception de tous nos spectacles dès le début. Nous sommes extrêmement fiers de voir que le Canton reconnaît nos efforts en la matière», explique-t-elle. Par le passé, l'institution biennoise avait déjà été distinguée par le Prix de la Ville de Bienne en 2010, par le Prix d'encouragement de la Fondation Oertli, qui récompense des projets jetant des ponts entre les quatre régions linguistiques de Suisse, et par le Prix cantonal de la culture en 2017.

Des milliers de francs

Plus concrètement, le montant remporté joue aussi un rôle central pour la stabilité de la structure à plus long terme, notamment en raison de la transformation du Rennweg 26 en Biotop (voir Le JdJ du 25 août 2023). «Cette somme nous permet de souffler un peu, après un moment tendu au niveau financier. Celui-ci étant en partie lié à la mutation de notre espace de création», précise Charlotte Huldi. «Ma volonté est toutefois d'utiliser ces fonds prioritairement pour un prochain spectacle.»

> Ma volonté prioritaire est d'utiliser les fonds pour un futur spectacle.

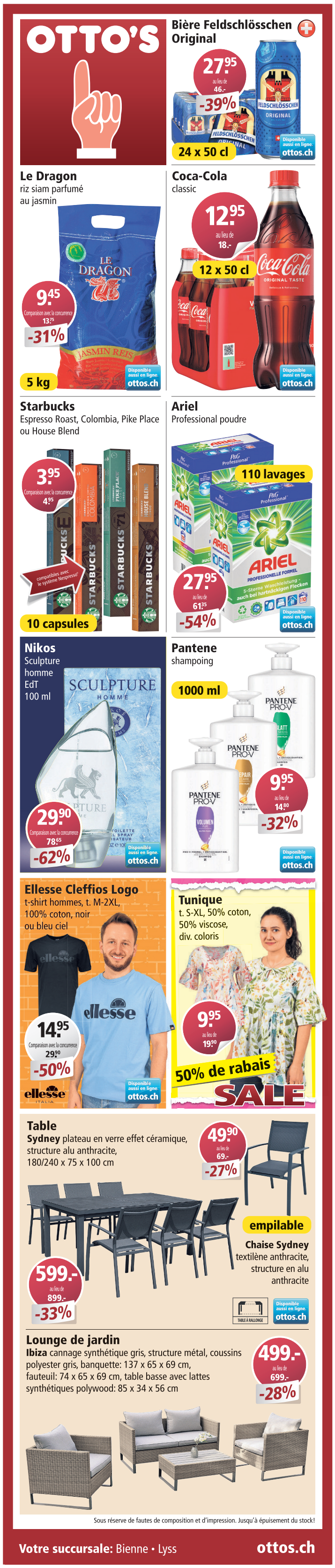
Charlotte Huldi
Directrice artistique du Centre théâtre jeune public La Grenouille

En tant que centre de compétences bilingue dédié au jeune public, La Grenouille programme et joue une centaine de représentations par an. Elle produit également des spectacles qui prennent par la suite la route dans toute la Suisse. «Les plus grandes créations, comprenant la rémunération des professionnels et les coûts de production, coûtent en moyenne 200'000 fr.», insiste la directrice artistique biennoise. «Pour les plus petits spectacles, le montant s'élève généralement autour des 50'000 fr.» Elle souligne par ailleurs que «la production bilingue coûte évidemment davantage, notamment en raison du travail de traduction, des différentes adaptations et d'autres facteurs».

Les pièces de La Grenouille sont mises en scène et jouées soit en version monolingue (allemand ou français), bilingue ou multilingue. Charlotte Huldi cherche toujours à transmettre au public son ouverture vis-à-vis de la diversité langagière: «Comprendre, ne pas comprendre, entendre, deviner ce que l'autre dit. Nous aimerions que le public se débarrasse de la peur des langues étrangères et qu'il étende sa compréhension aux gestes, aux mimiques, au visuel, au ton et à la musicalité.»

La Biennoise insiste encore davantage sur ce point. «J'ai appris le métier à l'Ecole internationale de théâtre Jacques Lecoq, à Paris, où les étudiantes et étudiants venaient des quatre coins du monde. Les improvisations et autres exercices se faisaient toujours en de multiples langues.» Charlotte Huldi donne l'exemple d'une production originale pour étayer ses propos. «Dans notre création ‹Loup/Wolf›, le personnage principal parle un dialecte étranger et nous avons tenté d'en rendre compte tant dans la version allemande que française. Tout cela se joue au final dans les sonorités des différentes voix et dans les gestes.»

Une évolution constante

A présent bien installé dans les locaux du Biotop, le Centre théâtre jeune public biennois poursuit son développement, notamment en collaboration avec Incubo. Cette pépinière de talents de théâtre partage les locaux. «Au début de l'aventure, au milieu des années 1980, nous n'étions qu'une compagnie et n'avions pas de salles pour nos spectacles. Les représentations avaient lieu dans des conditions pas toujours très bonnes», détaille Charlotte Huldi. «Aujourd'hui, des liens se tissent pour de futures créations entre des personnes débutant dans le métier et des artistes confirmés.»

Ce n'est qu'en 1995 que La Grenouille et d'autres acteurs de la scène théâtrale biennoise fondent et entrent au Rennweg 26. Aujourd'hui, le Biotop accueille également des résidences hors de la saison courante. «Une jeune artiste a finalisé son travail de diplôme la semaine dernière sur notre scène», conclut la directrice artistique. «Avec ces efforts, nous renforcerons notre identité, déjà reconnue hors de Bienne.»